

Yeshoua le nazaréen, Yeshoua le pharisien ?

Yeshoua est né entre -6 et -4 à Betle'hem.

On l'appelle Yeshoua chez les chrétiens, Yeshoua chez les juifs, Issa chez les musulmans. Chacun a son interprétation de ce personnage historique. La véritable identité de Yeshoua reste cependant en partie ignorée et voilée. Aujourd'hui encore, un grand nombre de croyants ignorent que Yeshoua était juif, rabbi, et pharisien.

Yeshoua, pharisien ? Etonnant !

Le but de notre étude est d'aller plus loin dans notre connaissance de Yeshoua. Ce qui nous permettra :

- de mieux comprendre les évangiles, l'enseignement et la doctrine de Yeshoua
- de découvrir les véritables raisons des disputes entre Yeshoua, les scribes, les pharisiens et surtout les sadducéens
- de comprendre comment l'histoire peut nous éclairer sur certaines paroles de Yeshoua
- de situer la venue de Yeshoua par rapport aux prophéties bibliques

Yeshoua le nazaréen - Yeshoua hanotzri

ישוע הנוצרי

En hébreu, Yeshoua signifie « salut ».

Marie et Joseph, ou plutôt Myriam et Yossef

En lisant les deux premiers chapitres de Luc il apparaît clairement que les parents de Yeshoua sont des juifs très pratiquants :

Dans Luc 2:20-24, Yeshoua reçoit son nom au 8^e jour - cette coutume de nommer son fils le 8^e jour lors de la circoncision fait partie de la loi orale, que Yeshoua appellera « la tradition » ou « votre tradition ».

Cette loi orale est ce qu'on appelle aujourd'hui le Talmud, à ne pas confondre avec la loi écrite, la Torah, qui est composée des cinq premiers livres de la bible, aussi appelée loi de Moïse. Il s'agit des lois que Dieu a donné à Moïse, ce ne sont pas des lois que Moïse aurait composées lui-même.

Yeshoua est circoncis le 8^e jour selon la loi de Moïse (la Torah). Après les jours de purification de Marie, qui comporte 33 jours pour un garçon, Joseph et Marie se rendent de nouveau au temple pour présenter l'enfant au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Torah : Tout mâle premier-né sera présenté et racheté. Cette prescription est appelée « pidyon haben » et est encore pratiquée aujourd'hui par les juifs.

Dans Luc 2:39-47, lorsque Yeshoua atteint l'âge de 12 ans, il fait sa bar-mitzva, une solennité au cours de laquelle un garçon atteint l'âge adulte, devient responsable au plan spirituel et « fils du commandement ». Yeshoua lit la Torah pour la première fois au temple, en hébreu. Il étudie parmi les docteurs de la loi. Yeshoua va grandir à Nazareth en Galilée, détail important pour la suite de l'étude.

A l'âge de 30 ans, Yeshoua commence son ministère. Pourquoi précisément à l'âge de 30 ans ? Dans Nombres 4:43, nous lisons qu'un prêtre peut commencer à servir Dieu dans le Tabernacle à l'âge de 30 ans. Ailleurs nous lisons que David devient roi à l'âge de 30 ans (2 Samuel 5:4).

Yeshoua commence donc son ministère à l'âge de 30 ans. Ses disciples l'appellent Rabbi, ce qui signifie « mon maître ».

Pour la suite de notre étude il est très important de savoir dans quel contexte social, religieux et politique Yeshoua commence son ministère.

Israël divisée

Au 1^e siècle le peuple d'Israël, composé à l'origine des 12 tribus, est divisé, séparé : les tribus de Judah et Benjamin sont encore en Israël, mais les 10 autres tribus, regroupées sous le nom d'Ephraïm ou Maison d'Israël, sont dispersées dans la diaspora dans le monde

entier. Cette séparation commença après la mort de Salomon. Les deux tribus restées en Israël, Judah et Benjamin, sont divisées en plusieurs sectes¹, et cela depuis l'époque des Maccabées, 2 siècles avant Yeshoua.

Cette situation n'est pas la situation voulue par Dieu pour son peuple, car toute la bible nous montre que la volonté de Dieu c'est l'union du peuple. Dieu n'a qu'un seul peuple. Même les non juifs sont appelés Israël s'ils acceptent de servir le Dieu d'Israël. La volonté de Dieu est donc que nous ne fassions qu'un, comme à l'époque du premier temple, le peuple était uni et ne possédait qu'une seule forme de judaïsme, que nous appellerons judaïsme biblique. Tel est donc le contexte historique dans lequel Yeshoua va exercer son ministère.

Voici quelques détails importants sur les différentes sectes juives de l'époque de Yeshoua, qui nous permettront de mieux comprendre les évangiles et les actes des apôtres.

1) Les sadducéens

Les sadducéens étaient les autorités du temple qui collaboraient avec l'occupant étranger, les romains, pour pouvoir garder leurs privilèges. D'après le dictionnaire encyclopédique du judaïsme, les sadducéens ne croyaient pas à l'immortalité de l'âme, ni à la résurrection des morts, ni aux anges, ni à la venue d'un messie. La loi orale (la tradition) des sadducéens était différente de celle des pharisiens.

Les sadducéens, groupe politique et religieux, entretenaient des liens étroits avec le temple et le grand pontificat. Les rabbins (pharisiens) et les sages de l'époque surveillaient les grands prêtres sadducéens, de crainte qu'ils n'introduisent des pratiques désapprouvées ou rejetées par les pharisiens.

Les sadducéens étaient rejetés par la plupart des juifs (les gens du peuple) qui préféraient les pharisiens dont ils sollicitaient les conseils. Attachés au culte du temple, les sadducéens disparurent

¹ Notons que le mot secte n'avait pas la connotation péjorative d'aujourd'hui, il s'agit simplement de courants de pensée différents.

avec la destruction de celui-ci, laissant le champ libre à leurs adversaires de toujours, les pharisiens.

Les sadducéens étaient partisans de l'aristocratie du temple et du grand pontificat. Selon Flavius Joseph, leurs enseignements plaisaient aux riches (Antiquités judaïques, XIII p.298).

Les pharisiens étaient opposés aux sadducéens, Yeshoua fut un de leurs principaux adversaires.

Dans Matthieu 21:12-13, lorsque Yeshoua entre dans le temple, il renverse les tables. Ce sont les sadducéens qu'il traite de voleurs. « Vous avez fait de la maison de mon Père une maison de voleurs. » Les évangiles témoignent que les sadducéens furent les plus actifs à vouloir la mort de Yeshoua. Dans les évangiles, les sadducéens sont les principaux sacrificateurs. D'ailleurs, Caïphe était sadducéen et grand prêtre.

En utilisant les évangiles, poussons notre réflexion plus loin que nos préjugés (« les Juifs ont tué Yeshoua »). Il se peut très bien que seuls les sadducéens ont activé et déclenché le procès de Yeshoua, parce qu'ils voyaient en lui un danger. En effet, Yeshoua avait renversé les tables dans le temple en dénonçant le commerce, les abus et la corruption des sadducéens, les traitant de voleurs.

Yeshoua ne représentait pas un danger pour les pharisiens, qui enseignaient le peuple dans les synagogues. Nous avons d'ailleurs un témoignage précieux dans les évangiles qui montre qu'un groupe de pharisiens voulait sauver Yeshoua lorsqu'il monte à Jérusalem.

Luc 13.31 En ce même jour, des pharisiens vinrent, lui disant, Retire-toi et va-t'en d'ici ; car Hérode veut te tuer.

Matthieu 26.59-61 Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Yeshoua, suffisant pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui dirent: Celui-ci a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

Les principaux sacrificateurs, donc les sadducéens, et tout le sanhédrin (en tout, 120 personnes) cherchent des faux témoins. Il

en vint deux. Deux juifs pour accuser Yeshoua devant un tribunal, réuni par les sadducéens. Où sont les scribes et les pharisiens qui accusent Yeshoua ? Les sadducéens étaient connus pour leur corruption, c'est eux qui cherchent des faux témoins, c'est-à-dire des témoins qu'ils ont corrompus. C'est d'ailleurs pour ces pratiques malhonnêtes et hypocrites que les esséniens avaient quittés Jérusalem et le temple.

Conclusion sur les sadducéens :

1. Yeshoua n'est pas sadducéen. Au contraire, comme d'autres pharisiens, il est un farouche opposant aux principaux sacrificateurs (sadducéens)
2. Les sadducéens sont des juifs qui se disent pratiquants de la Torah, sans croire au plus important, le Royaume de Dieu, la résurrection des morts, la venue d'un messie, etc.
3. Les sadducéens possèdent leur propre halakha (loi orale), différente des pharisiens.

Remarque importante : l'union du peuple d'Israël est loin d'être une réalité (un seul peuple, un seul esprit, une seule âme)

Les esséniens

D'après le dictionnaire encyclopédique du judaïsme², les esséniens sont une secte juive, semi-monastique, de la 2^e période du second temple, ayant existé du 2^e siècle avant l'ère chrétienne au 1^{er} siècle de l'ère chrétienne. Disséminés dans différentes régions d'Israël, avec des concentrations sur la rive ouest de la mer morte. Les esséniens comportaient plus de 4000 membres au 1^e siècle. Les membres étaient liés à leur supérieur par une complète obéissance. Les membres potentiels devaient subir une période probatoire de 3 ans. Seuls les hommes adultes étaient admis, même si les enfants pouvaient être admis pour être éduqués selon les principes de la communauté.

Toute propriété était mise en commun, ainsi que les revenus. La communauté rejetait totalement le mariage. Cependant, Flavius Joseph fait état d'une branche essénienne qui permettait le mariage (La guerre des Juifs II, p.160-161). Les esséniens formaient des communautés d'hommes qui se vouaient plus ou moins à l'ascétisme (perfectionnement spirituel par la mortification). La communauté

² Editions CERF / Robert Laffont, 1989

prônait la chasteté, la propreté physique, la pureté rituelle, et le port de vêtements blancs.

Le groupe des esséniens se sépare des pharisiens et des sadducéens, et s'installe dans le désert, formant ainsi leur propre système de sacrifices. Ils ne voulaient pas apporter leurs sacrifices au temple de Jérusalem à cause de la corruption des sadducéens.

Conclusion sur les esséniens

1. Ce sont des juifs qui lisent et étudient la Torah, et qui refusent de vivre au milieu du peuple
2. Ces juifs possèdent aussi leur propre halakha (loi orale)
3. Bien qu'ayant quelques points en commun avec la première communauté judéo-chrétienne, l'enseignement et la doctrine de Yeshoua est complètement différente de celle des esséniens. Yeshoua n'est pas essénien.

Remarque importante : l'union du peuple d'Israël est loin d'être une réalité (un seul peuple, un seul esprit, une seule âme)

Les zélotes

Kanaïm³ en hébreu, littéralement « fanatiques », le nationaliste, le patriote. Les zélotes étaient doctrinalement rattachés à la secte pharisienne, mais de **l'école de Shammaï**.

Les zélotes étaient une branche armée, comme les esséniens. Ils considéraient les autres pharisiens comme des traîtres, vendus à la solde de Rome, car les pharisiens étaient opposés à toute révolte contre les romains.

A ce stade de l'étude il faut savoir qu'il y avait 7 sortes de pharisiens à l'époque de Yeshoua.

Les zélotes n'attendent pas la venue du messie pour enclencher la guerre contre l'envahisseur d'Israël, les romains. Leur fanatisme contribua donc à déclencher la guerre entre juifs et romains. Petite note : Judas Iscariote était zélote, et comme ses compagnons zélotes, il voulait en finir avec les romains. Judas reconnaissait en Yeshoua le messie libérateur, il pensait que Yeshoua allait assurer la victoire

³ ibid

sur les romains - c'est d'ailleurs probablement une des raisons pour laquelle il trahit son maître.

Les zélotes déclencheront la guerre contre les romains en l'an 66.

Conclusion sur les zélotes :

1. Yeshoua n'était pas zélote
2. Yeshoua fait partie des pharisiens qui s'opposent à toute révolte contre Rome

Les scribes

Sopherim⁴ en hébreu, savants de la première période du second temple, chargés d'enseigner la loi orale (tradition / talmud) et de publier officiellement des décrets et des lois conformément à la Torah. Plus tard, ils furent les copistes et les conservateurs des textes sacrés (le Tana'h).

Experts du texte biblique, les scribes exercèrent après l'exile de Babylone la direction de la nation juive. Ils succèdent aux prophètes, et précèdent les pharisiens. Historiquement, l'époque des scribes s'ouvre avec Esdras (Ezra), le scribe par excellence, qui ramena les juifs de Babylone en Judée au début du 5^e siècle avant notre ère.

Le terme scribe, sopher en hébreu, dérive du verbe « compter ». En effet, les scribes comptaient les lettres de la bible, et avaient le souci de la prononciation la plus exacte de chacun de ses mots. C'est grâce à eux que le texte biblique fut transmis intacte aux générations à venir.

Le terme scribe fut appliqué par la suite aux spécialistes chargés d'écrire la Torah et tout autre texte sacré. Il y avait des scribes pharisiens (Actes 23.6-9), sadducéens et esséniens. Ces 3 sectes avaient des halakhot (pluriel d'halakha) différentes.

Qu'est-ce qu'une halakha ?

Ce sont des obligations religieuses auxquelles doivent se soumettre les juifs, aussi bien dans leur relation avec leur prochain que dans leur rapport à Dieu. Elle englobe pratiquement tous les aspects de la vie, naissance, mariage, les joies et les peines, l'agriculture, le commerce, l'éthique et la théologie. Le mot halakha est dérivé du

⁴ ibid

mot halakh, qui signifie « marcher ». En effet, ce système de lois enseigne la voie que doit suivre le peuple juif.

Exemple d'halakha (celle-ci est commune chez les juifs et les chrétiens) : plusieurs commandements dans la Torah nous interdisent de faire du mal à notre corps. De ces commandements est sortie une halakha, celle de ne pas fumer ni de se droguer.

Les pharisiens

La secte des pharisiens est sans doute la secte la plus compliquée, car nous apprenons dans le Talmud qu'il y avait 7 sortes de pharisiens au temps de Yeshoua.

Les pharisiens⁵ étaient les chefs spirituels du peuple juif en terre d'Israël à l'époque du second temple. Le nom provient de l'hébreu « peroushim » qui veut dire « être séparé ». On estime que la doctrine des pharisiens a pris racine à l'époque d'Ezra et de Néhémie, 5 siècles avant Yeshoua. Néhémie et Ezra, qui avaient instauré un judaïsme fondé sur la Torah parmi les habitants juifs de Judée et de tout l'empire perse. La tradition nous dit que les pharisiens sont mis en opposition avec les sadducéens, qui représentaient quant à eux la mince couche de la haute aristocratie juive, et pendant une période assez longue, les familles de grands prêtres.

Le monde pharisien, à la différence de celui des sadducéens, se caractérise par l'existence de ses académies d'études religieuses. Les grandes écoles de Hillel et de Shammaï étaient déjà florissantes au 1^{er} siècle avant Yeshoua. Autre chose qui les distingue des sadducéens, leur croyance dans le Royaume des cieux, la résurrection des morts, et la venue du messie. Les sadducéens occupent le temple, les pharisiens enseignent tous les jours dans les synagogues.

Conclusion :

1. la doctrine de Yeshoua n'est ni sadducéenne, ni essénienne, ni zélote, et Yeshoua n'est pas un scribe

⁵ ibid

2. les pharisiens sont les enseignants du peuple : ils enseignent dans les synagogues, dans les yeshivot (écoles religieuses), sur les places et dans les rues
3. Yeshoua s'apparente donc aux pharisiens

Le fait qu'il y ait ces toutes ces sectes dans le judaïsme de l'époque (dont 7 sortes de pharisiens) montre que le peuple était loin d'être uni, il est au contraire divisé. Nous comprenons mieux le sens des paroles de Yeshoua lorsqu'il dit « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! » (Matthieu 23.37)

Yeshoua est-il pharisien ?

Quels versets bibliques pourraient nous faire penser que Yeshoua était pharisien ? Rappelons qu'il existe 7 sortes de pharisiens à l'époque de Yeshoua.

Jean 1.24-27 Ceux qui avaient été envoyés étaient des **pharisiens**. Ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète? Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais **au milieu de vous il y a quelqu'un** que vous ne connaissez pas, qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.

Des pharisiens viennent questionner Jean Baptiste. Au verset 26, Jean précise « parmi vous (pharisiens) il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas ».

Jean 3.1-3 Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs,
 2 qui vint, lui, auprès de Yeshoua, de nuit, et lui dit: Rabbi, **nous savons** que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.
 3 Yeshoua lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

Nicodème est un pharisien membre du sanhédrin, enseignant pharisien. Il appelle Yeshoua « rabbi », ce qui signifie « mon maître » ou « mon enseignant ».

Nicodème dit « **nous savons** que tu es un docteur venu de Dieu ».

Un enseignant pharisien dit « nous savons que... » , ce qui laisse supposer que plusieurs pharisiens reconnaissent en Yeshoua un docteur de la loi. Il est donc possible qu'il y ait un groupe de pharisiens parmi les 7 sortes de pharisiens qui reconnaisse Yeshoua comme rabbi.

Jean 7.50-52 Nicodème, qui était venu de nuit vers Yeshoua, et qui était l'un d'entre eux, leur dit:

51 Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait?

52 Ils lui répondirent: Es-tu aussi Galiléen? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète.

Nicodème prend la défense de Yeshoua devant tout le sanhédrin.

Luc 13.31 Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire: Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer.

Ce passage des évangiles est une preuve indiscutable que Yeshoua est un rabbi, connu et reconnu chez les pharisiens.

Alors que Yeshoua est en route pour Jérusalem, un groupe de pharisiens viennent le prévenir qu'Hérode veut le tuer. Qui sont ces pharisiens qui ne désirent pas la mort de Yeshoua ?

Alors que dans les évangiles, d'autres passages peuvent nous faire croire que Yeshoua était un farouche opposant à tout scribe et pharisien, ici nous voyons un groupe de pharisiens avec qui il n'est pas en conflit. Le fait que le Talmud nous explique qu'il y avait 7 sortes de pharisiens nous permet de mieux comprendre ce passage de Luc 13.31. En effet, si tous les scribes et les pharisiens étaient les ennemis de Yeshoua, jamais ceux-ci n'auraient voulu lui sauver la vie.

Jean 19.38-39 Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Yeshoua, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Yeshoua. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Yeshoua.

³⁹ Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Yeshoua, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès.

Joseph d'Arimathée, un pharisien, membre du sanhédrin avec Nicodème, demande la permission à Pilate d'ensevelir le corps de Yeshoua. Il fera ensevelir le corps de Yeshoua dans sa propre tombe. Ce sont donc 2 pharisiens qui récupèrent le corps de Yeshoua et le préparent afin qu'il soit enseveli selon la coutume juive. Yeshoua sera mis dans un sépulcre appartenant à un pharisien d'Arimathée.

Matthieu 27.59-60 **Joseph** prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, **qu'il s'était fait tailler** dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla.

Il est bien précisé que Joseph d'Arimathée et Nicodème sont disciples de Yeshoua.

A l'époque de Yeshoua, seuls les scribes et les pharisiens étaient appelés *rabbi*.

Jean 1.38 Yeshoua se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : *Rabbi* — ce qui se traduit : Maître (celui qui enseigne)— où demeures-tu ?

Nombreux sont les passages dans les évangiles où Yeshoua est appelé *rabbi* : Jean 1.49, 3.2, 3.26, 4.31, 6.25, 9.2, 11.8,... et encore plus nombreux sont les passages où Yeshoua est appelé « maître » Luc 5.5, 7.40, etc.,... :

Luc 6.40 Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

A l'époque de Yeshoua, les scribes n'enseignaient plus le peuple comme jadis, ils s'occupaient plutôt des copies de tout les textes sacrés. Ils étaient chargés d'apporter toute précision ou correction grammaticale au texte ; ils étaient aussi chargés d'enseigner petits et grands concernant la prononciation exacte des mots.

Les pharisiens étaient donc devenus les enseignants du peuple. Ils enseignaient dans les rues, sur les places, et surtout à la synagogue.

Luc 4.14-16 Yeshoua, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

15 Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.

16 Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture,

Jean 18.20 Yeshoua lui répondit: J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.

Yeshoua est appelé rabbi, et sa coutume est d'enseigner chaque shabbat à la synagogue. De plus, Luc 4.17 nous précise que Yeshoua lit le rouleau d'Esaië. Il est monté à la Torah, et il lit la haftara - il est donc le 7^e lecteur, l'invité d'honneur. Il lit en hébreu, car la lecture de la Torah devait obligatoirement se faire en hébreu à la synagogue. Pensez-vous que le premier venu pouvait entrer à la synagogue, enseigner et monter à la lecture de la Torah ? Non, Yeshoua était bien un rabbi pharisien.

Yeshoua portait des vêtements de rabbi, la tunique du rabbi, qui permettait au peuple de reconnaître un rabbi dans la rue, et de lui poser éventuellement des questions.

Certains passages des évangiles nous montrent que Yeshoua avait des franges à ses vêtements.

Matthieu 9.20 (NBS) Alors une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par–derrière et toucha la frange de son vêtement

Matthieu 14.36 (NBS) On le suppliait de leur laisser toucher ne serait–ce que la frange de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent sauvés.

Les gens sont guéris en touchant les tsitsit (franges). Le mot grec « kraspedon », traduit par franges, correspond au commandement dans Nombres 15.38 :

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements.

D'après tout ces éléments tiré des évangiles, nous pouvons nous rendre compte que Yeshoua était pharisien. Nous avons lu qu'un groupe de pharisiens voulait sauver la vie à Yeshoua. Il y avait donc un groupe de pharisiens qui était d'accord avec Yeshoua.

En voici d'ailleurs une autre confirmation : Actes 5.17-42. Les apôtres sont sur le point de subir le même sort que leur maître, Yeshoua - ils sont en danger de mort.

Qui les menace ? Les sadducéens, ceux qui ont tout mis en œuvre pour faire mourir Yeshoua.

Qui va prendre la défense des apôtres dans le sanhédrin ? Un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la loi comme Nicodème et comme d'Arimatee.

Qui va sauver la vie des disciples de Yeshoua ? Un pharisien nommé Gamaliel.

Qui voulait sauver la vie de Yeshoua ? Des pharisiens.

La 'havourah

A l'époque de Yeshoua, la synagogue est le nom donné au bâtiment dans lequel les juifs et les non juifs se rassemblent pour prier et pour lire la Torah chaque shabbat, et même tous les jours de la semaine, car les juifs se rendaient et se rendent encore aujourd'hui trois fois par jour à la synagogue pour aller prier, ce que les disciples de Yeshoua faisaient aussi : à la 3^e heure (Actes 2.15), à la 6^e heure (Actes 10.9), à la 9^e heure (Actes 3.1).

Dès le début de son ministère, Yeshoua va s'entourer de disciples pour les enseigner, devenant ainsi leur rabbi, leur maître. Cette façon de faire est totalement pharisienne et porte le nom de 'havourah, qui signifie « rassemblement ».

La 'havourah est un rassemblement d'une communauté plus petite qu'une synagogue. Les membres d'une 'havourah créent la structure de leur groupe. Ils décident où, et à quelle fréquence leurs réunions auront lieu, et ce qu'ils feront ensemble. Certaines 'havourot (pluriel de 'havourah) ne sont composées que d'adultes,

alors que d'autres incluent des familles entières. C'est en quelque sorte, une grande famille. La 'havourah offre un réseau aux personnes afin de pourvoir aux besoins de ses membres, et offre ainsi aux époux, épouses et enfants un sentiment d'appartenance. Que ce soit durant des périodes de crise ou de grandes célébrations, les familles peuvent chercher du soutien chez les autres.

Cette structure complètement pharisienne ressemble tout à fait à la 1^e église, ou plutôt à la 1^e 'havourah narazéenne, à laquelle Yeshoua et ses disciples ont donné naissance.

Plus tard, lorsque les membres de cette 'havourah commenceront à augmenter, Pierre, Jean et Jacques décideront de fonctionner comme une synagogue en choisissant 7 hommes de plus pour servir aux tables, pour leur permettre de continuer à enseigner la parole de Dieu. Il est intéressant d'étudier comment une synagogue fonctionnait à l'époque de Yeshoua. Elle comportait 10 responsables, dont « l'ange de la synagogue » ou de l'église, l'évêque, le diacre, l'interprète, etc.

L'autorité rabbinique

Comment Yeshoua est-il devenu rabbin ? D'après le dictionnaire encyclopédique du Judaïsme :

Rabbi - mon maître : titre conféré à une sommité ou à un enseignant faisant autorité en matière religieuse. C'était à l'origine une expression de respect. Au 1^e siècle, le terme devint un titre officiel conféré aux membres ordonnés du sanhédrin, considérés comme experts en matière de loi juive. La cérémonie au cours de laquelle était conféré le titre portait le nom d'ordination (la sémirah, qui signifie littéralement imposition des mains).

Yeshoua a donc dû passer devant le sanhédrin pour devenir rabbi, ce qui lui donnait le droit légal de débattre sur toute question religieuse, et d'émettre ainsi des halakhot.

Il est vraiment surprenant que l'encyclopédie juive (The Jewish Encyclopedia) pp 337 et 338, qu'on peut trouver sur internet, cite

Yeshoua et Pierre pour expliquer comment les rabbins se comportaient au 1^e siècle au sujet de la transmission de l'autorité rabbinique.

Voici ce qu'elle dit :

Pour citer une phrase qui exprime très bien à elle seule l'ordination rabbinique de cette époque, prenons les paroles de Yeshoua lorsqu'il donne l'ordination rabbinique, la sémirah (qui signifie littéralement « imposition des mains ») à Pierre ou aux autres disciples en tant que continuateurs de son œuvre. Il ne fait aucun doute que la phrase suivante vient de l'usage pharisien, puisque seuls les pharisiens l'utilisaient pour transmettre la sémirah. Yeshoua lui dit « Je te donne les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16.19 et 18.18).

Cela correspond en tous points à ce qu'écrit Flavius Joseph, qui, ne l'oublions pas, était aussi pharisien. Il écrit : « Ce sont les pharisiens qui étaient les vrais administrateurs des affaires publiques. Ils liaient et déliaient les choses permises ou interdites. »

Dans ces deux passages, Yeshoua nomme Pierre comme successeur. En effet, juste après lui avoir imposé les mains (la sémirah), Yeshoua annonce à Pierre qu'il doit mourir. Or la sémirah est bien une tradition pharisienne. Une autre tradition pharisienne est qu'un disciple doit devenir comme son maître (Luc 6.40). Un disciple de Yeshoua enseignera uniquement ce que Yeshoua a enseigné :

Matthieu 28.18-20 Yeshoua, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Il s'agit d'étudier pour pouvoir transmettre. Le premier exemple nous est donné par Moïse et Josué (Josué 1.6-9). Ainsi nous comprenons que celui qui ne maîtrise ni les niveaux d'interprétation, ni l'histoire de la culture juive interprétera faussement les paroles de Yeshoua pour leur donner un sens qu'elles n'avaient pas lorsque Yeshoua les a prononcées.

Lier et délier (« hassar ve hittir ») est une tradition pharisienne : trancher entre ce qui est permis et interdit. Avec la sémirah, Yeshoua a donc transmis par imposition des mains sur la tête un degré de son autorité à ses disciples les plus proches. Il désigne ainsi les nouveaux responsables de la secte nazaréenne. Les nazaréens portent le nom de leur maître (Actes 24.6). Trente ans après la mort et la résurrection de Yeshoua, en l'an 60, Paul est encore appelé « nazaréen ».

Dans plusieurs passages des évangiles et des actes, Yeshoua est appelé « le nazaréen » : Matthieu 2.23, 26.71, Jean 18.5,7, 19.19, Actes 2.22, 3.6, 4.10, 6.14, 22.8 et 26.9. Cela semble être un détail, pourtant il est important au niveau prophétique.

Matthieu 2.23 et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: Il sera appelé Nazaréen.

La dynastie nazaréenne

La secte des nazaréens découle tout droit du mouvement pharisien. A l'intérieur du mouvement pharisien il y avait plusieurs tendances, dont les plus connues étaient la secte nazaréenne, beth hillel et beth shammaï⁶, ou encore les 'hassidim.

Chaque école de pensée pharisienne était organisée selon un modèle dynastique, c'est à dire que le chef, à son décès, se faisait succéder par un de ses fils, généralement le plus âgé. S'il n'avait pas de fils ou s'ils n'étaient pas digne de lui succéder, il se faisait succéder par un frère. S'il n'avait pas de frère, on pouvait choisir le meilleur de ses disciples.

C'est ainsi par exemple qu'Hillel fit succéder à la tête de Beth Hillel son fils Siméon, Shimon Ben Hillel, qui lui-même se fit succéder par son fils Gamaliel et ainsi de suite.

La secte nazaréenne étant une secte pharisienne, fonctionnait elle aussi de la même façon. Après le départ de Yeshoua, la 1^e 'havourah (assemblée nazaréenne) va s'organiser à Jérusalem pour fonctionner comme une synagogue, avec 10 responsables. Et c'est Jacques, frère de Yeshoua, qui en deviendra le chef. Lorsque Jacques, frère de

⁶ beth signifie « maison » : c'est donc maison d'étude d'Hillel et maison d'étude de Shammaï

Yeshoua, fut tué par le grand prêtre sadducéen Nanan (ou Anne) le Jeune, c'est Simon, un autre frère de Yeshoua, qui prit sa relève (Matthieu 13.55 et Marc 6.3 nous montrent que Simon est le frère de Yeshoua).

De Jacques, en l'an 30, à Jude, en l'an 135, 15 membres de la famille de Yeshoua seront responsables de la communauté de Jérusalem⁷. Nous pouvons ainsi nous rendre compte que la 1^e communauté de Jérusalem fonctionne aussi selon le modèle pharisien. La secte des nazaréens était devenue l'une des sectes pharisiennes les plus populaires de l'époque :

Actes 21.20 *Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent: Tu vois, frère, combien de milliers de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi.*

Un pharisien nommé Gamaliel

Un docteur de la loi nommé Gamaliel : qui était-il ? Voici ce que nous dit le dictionnaire encyclopédique du Judaïsme :

Gamaliel 1^e, dit l'ancien : 1^e siècle, **président patriarche du sanhédrin**, petit-fils de Hillel. Gamaliel fait preuve d'une humanité universelle, et **affirme qu'il convient de traiter les gentils à l'égal des juifs**, en ce qui concerne la charité, qu'il s'agisse de l'aide matérielle, des visites à leurs malades, des éloges funèbres ou de l'enterrement de leurs morts, du réconfort apporté à leurs endeuillés, etc.

D'après ce récit, celui des évangiles (Jean 3.3, Luc 13.31) et les actes des apôtres (Actes 5.34-40), nous constatons que Gamaliel, Nicodème, et d'Arimatee, président et membres du sanhédrin, pensent et agissent différemment que d'autres groupes pharisiens. Ce courant de pensée n'est pas nouveau pour Gamaliel, c'est en effet un héritage familial de Siméon son père et Hillel son grand-père.

Comme Hillel, Gamaliel enseigne qu'il faut traiter les non juifs de la même façon que les juifs.

Yeshoua fera de même avec la parabole du bon samaritain. N'oublions pas que les samaritains étaient considérés comme des non juifs. Pourquoi Yeshoua enseigne-t-il « qui est mon prochain » (Luc 10.25-37) ? Car d'autres groupes pharisiens enseignent que

⁷ Histoire ecclésiastique

seul le juif est mon prochain. Cet enseignement provient de l'école de beth Shammaï, alors que « qui est mon prochain » vient de beth Hillel.

En fait, tout l'enseignement de beth Hillel est basé sur l'amour du prochain. C'est en effet Hillel qui a enseigné quels sont les 2 commandements les plus importants de toute la bible : aimer Dieu et aimer son prochain. C'est exactement ce que Yeshoua enseigne :

Luc 10.27 (...) Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.

Hillel enseigne « ne fais pas à ton prochain (à ton semblable) ce que tu ne veux pas que l'on te fasse »

Yeshoua le messie tourne cet enseignement au positif, dans Matthieu 7.12 : Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

A ce stade de l'étude il est important de noter ce qui suit :

1) A l'époque de Yeshoua, les pharisiens étaient devenus les enseignants du peuple juif.

Il y a deux courants de pensée pharisienne qui dominent les enseignements, ce sont beth Hillel et beth Shammaï.

Comme nous le verrons dans la suite de l'étude, la majorité des décisions et enseignements de Yeshoua sont en accord avec Hillel. Nous comprenons donc que lorsque Yeshoua se dispute avec les pharisiens, c'est avec ceux de beth Shammaï. Et ceux qui veulent lui sauver la vie (Luc13.31) sont des pharisiens de beth Hillel.

2) En comparant les évangiles et le Talmud, nous verrons que Yeshoua enseigne beaucoup plus Hillel, l'amour du prochain, bien que certains enseignements viennent de Shammaï, qui était très rigoureux. Le messie réussit à faire un équilibre parfait entre la justice et l'amour de Dieu.

Yeshoua est aussi le seul rabbi à avoir réuni toutes les sectes juives dans le cercle de ses 12 disciples.

Dans la 2^e partie de l'étude nous verrons plus en profondeur les points suivants :

- les enseignements de beth Hillel et de beth Shammaï.
 - o Beth Shammaï était la secte de la circoncision
 - o Beth Hillel était la secte du baptême.
 - o Rappelons que le mot secte n'avait pas la connotation péjorative d'aujourd'hui, il s'agit simplement de courants de pensée différents.
- certains éléments de la tradition des anciens (loi orale ou talmud) repris par Yeshoua, comme par exemple l'expression « ne pas donner ce qui est sacré aux chiens » (Matthieu 7.6).
- la description des 7 sortes de pharisiens
- l'origine de l'enseignement de Paul, élève de Gamaliel

Francesco MICCICHE
miccichef@yahoo.fr

Les droits de diffusion, reproduction, représentation et d'exploitation du contenu de cet article, restent propriétés de leur auteur. Aucun contenu ne peut être reproduit ou transmis, même partiellement, sous aucune forme, sans avoir eu préalablement l'autorisation écrite de l'auteur. Pour toute demande, merci de nous contacter.